

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU PREMIERE PARTIE LE CHANTAGE

— Si j'avais un fils, eussé-je cent mille livres de rentes, il apprendrait un métier.

Paul se mordait les lèvres, ne reconnaissant que trop la justesse de l'appréciation.

— Et cependant, disait le placeur, il faut que je vous case, je suis votre ami et mes amis ne restent jamais en route.

— Ce chiffre, comparé aux plus audacieuses espérances de Paul, était encore si fabuleux, qu'il pensa que le placeur s'amuserait de son inexpérience.

— Il est peu généreux à vous de me railler, monsieur, fit-il.

— Mais B. Mascaron ne railait pas. Seulement, il lui fallait un bon quart d'heure pour prouver à son jeune client, que de sa vie, il n'avait parlé plus sérieusement d'une affaire sérieuse.

— Très-probablement il eût perdu ses frais d'éloquence, si à bout de raisons, il ne lui était venu à la pensée de dire :

— Pour me croire, vous exigez des preuves... Voulez-vous que je vous avance votre premier mois ?

— Et il tendit un billet de mille francs qu'il avait pris dans le tiroir de son bureau.

Paul repoussa le billet, mais la force lui était de se rendre devant ce puissant argument.

— Eh !... vous le proposerai-je s'il était au-dessus de vos moyens ? répondait le digne placeur.

— Et si j'étais prêt, je vous expliquerais sur le champ la nature de vos fonctions... Ça sera pour demain. Soyez ici, comme aujourd'hui, entre midi et une heure.

Si bouleversé que fut Paul, il comprit qu'en restant il serait importun, et il se leva.

— Un mot encore fit le placeur. Vous ne pouvez rester à l'hôtel du Pérou. Cherchez-vous immédiatement une chambre dans ce quartier et dès que vous l'aurez trouvée, apportez-moi l'adresse.

— Mais rien ne peut détourner M. Mascaron du but de ses pensées.

— Tu as tout entendu ? demanda-t-il.

— J'entendais et je voyais comme toi même.

— Eh bien ! que penses-tu du sujet ?

— Je pense que Taintaine est un homme très-fort et qu'entre tes mains ce joli garçon ira loin.

— Mais rien ne peut détourner M. Mascaron du but de ses pensées.

— Tu as tout entendu ? demanda-t-il.

— J'entendais et je voyais comme toi même.

— Eh bien ! que penses-tu du sujet ?

— Je pense que Taintaine est un homme très-fort et qu'entre tes mains ce joli garçon ira loin.

— Mais rien ne peut détourner M. Mascaron du but de ses pensées.

voulant à ce qu'il a prétendu, dégoûter de lui sa cliente qui devenait importante, un beau matin il s'improvisa homœopathe et fonda un journal médical : le "Globe" qui eut cinq numéros.

De sa vie, le docteur Hortebize n'a rien pu ou voulu prendre au sérieux.

En ce moment même, M. Mascaron qui cependant le connaît bien sembla déconcerté et blessé de son ton léger.

— Si je t'ai écrit de venir ce matin, dit-il, d'un ton mécontent, si je t'ai prié de te cacher dans ma chambre...

— Où j'ai failli geler.

— C'est que je tenais à avoir ton avis. Nous engageons une grosse partie, Hortebize, une partie terriblement périlleuse, et tu es de moitié dans le jeu.

— Bast !... j'ai en toi, tu le sais bien, une confiance aveugle. Ce que tu feras sera bien fait. Tu n'es pas homme à te risquer sans atouts.

— C'est vrai, mais je puis perdre, et alors...

Le docteur interrompit son ami en agitant gaîment un gros médaillon d'or suspendu à la chaîne de sa montre.

— Ce geste sembla particulièrement désagréable au placeur.

— Quand tu me montreras ta broche ! fit-il. Voici vingt-cinq ans que nous la connaissons. Que veux-tu dire ? qu'il y a dedans de quoi l'empoisonner en cas de malheur ?

— C'est une louable prévoyance, mais inutile en me donnant un bon conseil.

Le scuriant docteur avait pris la pose ennuyée du marquis de Moncade écoutant les comptes de son intendant.

— Si tu tenais tant, dit-il à un-consultation, il faut aller à la place notre honorable ami Cat-nac ; il connaît les affaires, lui, il est avocat.

— Ce nom de Cat-nac, irrita tellement M. Mascaron, que lui fit un calme et contenu par excellence, il arracha son magnifique bonnet grec et le lança violemment contre la table de son bureau.

— Es-tu sérieusement, Hortebize, demanda-t-il, que tu me dis cela ?

— Pourquoi non ?

L'honnête placeur souleva ses lunettes, comme si, avec ses yeux seuls, il eût pu lire plus sûrement jusqu'au fond de la pensée de son interlocuteur.

— Parce que, fit-il en appuyant sur chaque syllabe de chaque mot, parce que tu es comme moi, docteur, tu te défiles de Cat-nac. Combien y a-t-il de temps que tu ne l'as vu ? Voici plus de deux mois qu'il n'est venu chez Martin-Rigal.

— Il est de fait que ses façons sont au moins singulières, de la part d'un associé, d'un ancien camarade.

M. Mascaron eut un sourire si mauvais, que certainement il eût donné beaucoup à réfléchir au Cat-nac en question, s'il lui eût été permis de le voir.

— Ajoute, fit-il que sa volonté est sans excuses de la part d'un homme dont nous avons fait la fortune. Car il est riche, notre ami, très riche, quoiqu'il prétende le contraire.

— Vraiment, tu crois... ?

— S'il était ici, je lui prouverais qu'il a plus d'un million à lui.

Les yeux de l'aimable docteur pétillèrent.

— Un million !... murmura-t-il.

— Oui, au moins. C'est que voit-tu, Hortebize tandis que toi et moi, follement, sans compter avec nos caprices nous laissons couler l'or comme du sable, entre nos prodigues, notre ami, lui se privat et amassait.

— Que veux-tu ? Il n'a pas d'estomac, ce pauvre Cat-nac, pas de tempérament, pas de passions...

— Lui !... à tous les vices, il est hypocrite. Pendant que nous nous amusons, il prêtait à la petite semaine, à quinze ou vingt pour cent. Tiens, combien dépenses tu par an, docteur ?

— Par an ! Tu m'embarasses beaucoup. Enfin mettons une quarantaine de mille francs.

— Tu dépenses plus, mais peu importe. Calcule ce que cela fait depuis vingt ans que nous sommes associés.

Jamais le docteur n'a su faire une addition, et il en tire vanité. Cependant, pour complaire à son ami, il essaya :

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie No. 226, RUE D'ALBANYE

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses mollures et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de succès.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc.

M. J. & P. CUILLET ÉPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz

à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TAPIS ! TAPIS !

Prélards, Sommiers élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture DE BALANCES

AN DÉLÉ DE TOUTES LES ESPÈCES DE BALANCE

Balance à charbon Balance à Foin Balance à Grain Balance à Thé

Verres d'exposition améliorés (Show Cases), Tiroirs à argent.

Conteuses et Outils de Bouchers

Écrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouverneur en conseil.

Statuts du Canada

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes éparpillés, Liste de prix envoyés sur demande.

Statuts édités, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$5.00.

STATUTS DU CANADA PUBLIC TIONS OFFICIELLES

Le Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau.

Statuts édités, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$5.00.

THE GUTTA PERGATA RUBBERHEAT OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 40 YONGE ST., TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES).

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul remède remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA

LA LYRE D'OR Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAUD & CIE.

SANTAL DE MIDY Pharmacie de Paris. Supprime l'écoulement, supprime les urines les plus troubles.

MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAUD & CIE.

Vin de Peptone & CHAPOTEAUT Pharmacie de Paris.

MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAUD & CIE.

Surdité Guérie - Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE. 56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

E. B. EDDY (LIMITÉE) ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

SALLE DE VARIÉTÉS Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Assommoirs de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, etc.

Announcements and notices on the right margin, including 'Publié par la...', '10ème ANNÉE No.', 'LE CAN...', 'Prix de l'abo...', 'BUREAU A LA VILLE...', 'Nouvelles I...', 'New-York, 6-1...', 'Nouvelle invent...', 'Edison, après av...', 'Si, par exemple...', 'Le danger d'être...', 'cette ville publi...', 'failli être enterré...', 'pas le mois de...', 'd s importuns.', 'question appari...', 'des plus honora...', 'voici comment a...', 'cit du terrible d...', 'à échappé.', 'Ma sœur, qui...', 'puis quelques jo...', 'lundi dernier en...', 'le monde, y com...', 'la famille, à crut...', 'l'on a procédé à...', 'l'enterrement, q...', 'le lendemain dans...', 'ques instants av...', 'pour l'enterrem...', 'famille étaient...', 'bre mortuaire et'